

homme du monde, il possédait les vertus de la famille et les qualités du cœur qui sont l'apanage des hommes d'élite.

Ses connaissances profondes, les précieux documents imprimés et manuscrits de sa riche bibliothèque, documents dont il savait tirer parti avec tant de discernement, lui permettaient d'être prodigue vis-à-vis des érudits et d'éviter à tous ceux qui le consultaient de longues et pénibles recherches.

Cultivant les lettres par goût et sans aucun but d'intérêt; jouissant, par l'indépendance de sa fortune, du rare avantage de pouvoir travailler d'inspiration, à ses heures, à sa volonté, il a pu donner à ses intéressants et laborieux travaux, toute la perfection désirable.

Ses publications sont de celles que l'avenir consacrera, et son nom ira à la postérité.

Depuis plus de deux ans, M. de Terrebasse souffrait d'une affection de l'estomac; il dépérissait de jour en jour, et jusqu'à la dernière heure, Madame de Terrebasse n'a cessé de l'entourer des soins les plus assidus et les plus touchants.

E.-J. SAVIGNÉ.

*Journal de Vienne.*